

ÉLOGE FUNÈBRE DE CARL CAMERMAN

prononcé le mardi 16 décembre

à la Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie.

MADAME,
MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESDAMES ET MESSIEURS,

Un des nôtres et un des meilleurs nous a quittés.

CARL CAMERMAN n'est plus.

Notre ami s'est éteint inopinément le 1^{er} novembre dans sa charmante propriété de Biez où nous fûmes toujours accueillis avec tant de cordialité et d'empressement.

Monsieur VAN LECKWIJCK m'a prié de prononcer l'éloge funèbre de notre collègue et de retracer les principales étapes de sa carrière scientifique. C'est un honneur pour moi mais aussi un privilège dont je suis profondément ému.

Doué de très vastes connaissances, CARL CAMERMAN était avant tout un homme de devoir et un homme de cœur, d'une modestie et d'une simplicité exceptionnelles. Ces qualités sont le témoignage certain d'une nature d'élite.

Jamais il ne se mettait en avant et, malgré son incontestable autorité scientifique, il ne prodiguait ses avis ou n'intervenait dans les discussions qu'avec une grande objectivité et beaucoup de modération.

Je crois pouvoir affirmer que je n'ai jamais rencontré chez un savant et un ami une telle modestie.

A cet égard, je citerai les paroles de deux amis communs — que vous connaissez tous — et qui, bouleversés comme moi par la mort de CAMERMAN, écrivaient :

— l'un «... quel ami sûr et bon, quel savoir, mais aussi quelle

modestie qui l'empêchait d'en faire un étalage bruyant et vain... »;

— l'autre « ... Carl avait un esprit très clair mais trop modeste; j'étais à l'étranger au début de sa carrière et je ne puis vous documenter sur son activité à cette époque, mais *je suis certain qu'il n'a fait que du bien...* ».

CARL CAMERMAN est né à Leuze le 15 novembre 1885.

Il commença ses études universitaires à Gand en 1903 et les termina en 1908 à l'Université de Bruxelles avec le grade d'Ingénieur civil des Mines.

Fils d'ÉMILE CAMERMAN, Directeur du Service des Essais des chemins de fer de l'État belge à Malines, dont l'autorité était connue tant en Belgique qu'à l'étranger où il représenta fréquemment l'Administration belge, CARL se spécialisa dans la chimie des matériaux au laboratoire de son père.

En 1920, il entre comme géologue à la Pétrofina et effectue diverses missions à l'étranger, notamment aux États-Unis, en Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Roumanie.

Puis il est nommé Directeur de l'« Asphalt Block Pavement Cy », fonction qu'il occupe jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

Au cours de cette même période, CAMERMAN assure, à titre d'Ingénieur-Conseil, la direction du laboratoire de l'Office de Recherche et d'Expérimentation (O.R.Ex.).

Le refus de collaborer avec l'ennemi lui interdit de poursuivre ses activités durant la dernière guerre et notre ami se consacre dès lors à une étude systématique des gisements de calcaire du Tournaisis.

Il continue néanmoins, à titre privé, ses activités de chimiste spécialisé dans l'analyse des matériaux de construction et également des eaux.

Après la guerre, CAMERMAN reprend ses fonctions à l'O.R.Ex. et, simultanément, est attaché à l'Université de Bruxelles au laboratoire du Professeur BAES qui lui confie un cours sur les matériaux pierreux, les efflorescences et les briques.

Il donne également des leçons sur les mêmes sujets à l'École Supérieure d'Architecture de la Cambre.

A partir de 1948, CAMERMAN entre au Service Géologique de Belgique où il est chargé d'une série d'études sur l'altération des pierres de construction par les fumées urbaines, sur l'indus-



Carl CAMERMAN

trie de la briqueterie et, tout particulièrement, sur les anciennes carrières de grès lédien de l'agglomération bruxelloise dont les travaux souterrains remontent au Moyen-Age.

Au cours des mois qui précèdent l'ouverture de l'Exposition Internationale de 1958, il suit de près les vastes travaux de terrassement et de génie civil de notre capitale et de ses abords et en dégage d'importantes observations consignées dans diverses publications toutes récentes.

Les publications de CAMERMAN, au nombre de plus de quatre-vingts, reflètent un esprit extrêmement clair et objectif. Leur lecture est toujours aisée et très attachante.

Son mémoire, publié en 1944, intitulé *La Pierre de Tournai, son gisement, sa structure et ses propriétés, son emploi actuel* lui vaut l'attribution du prix A. Wetrems.

Cet important ouvrage devenu classique, complété par diverses publications sur la géologie du Tournaisis, constitue une œuvre capitale dont continueront à s'inspirer les spécialistes de notre calcaire carbonifère.

L'exposé, tant par son ordonnance que par son style, est remarquable d'un bout à l'autre. Le résumé qui termine le mémoire est un modèle de clarté et de concision.

CAMERMAN publie ensuite une quinzaine de travaux consacrés à l'altération des matériaux de construction — briques, pierre de taille, maçonnerie — par le gel, les fumées et les efflorescences.

Puis paraissent une série d'articles sur les roches calcaires de Belgique dont notre regretté collègue était devenu un spécialiste incontesté.

A l'occasion d'une étude qu'il publia en 1950 sur le *Problème du chaulage des terres en Belgique*, j'eus le privilège, pendant deux années consécutives, de prospecter avec lui les principales carrières de calcaire du pays dans lesquelles il lisait comme dans un livre ouvert.

Je pus de près me rendre compte de la rare compétence de notre ami, de sa mémoire jamais en défaut et de son expérience qui n'avait d'égale que son inépuisable serviabilité.

Enfin, CAMERMAN dirigea de nombreuses excursions géologiques.

Plutôt que de vous les énumérer, je vous rappellerai celle du 30 avril 1950 au cours de laquelle nous fûmes reçus avec une exquise hospitalité par Madame CAMERMAN.

Notre ami nous avait conviés à parcourir la région qui entoure sa maison de campagne de Biez.

En très peu de temps, n'y consacrant que ses loisirs, CAMERMAN avait réalisé une véritable synthèse géologique de ce joli coin du Brabant wallon, comblant ainsi des lacunes qui subsistaient dans l'interprétation morphologique et tectonique du paysage.

CHERS COLLÈGUES,

- la Belgique perd en CARL CAMERMAN un expert incontesté en matière de matériaux pierreux;
- la Société belge de Géologie, dont il fut Président en 1943 et 1944, se voit privée brutalement d'un de ses membres les plus fidèles et les plus éminents;
- les géologues belges, parmi lesquels CAMERMAN ne comptait que des amis, regretteront toujours ce confrère savant, discret et affable, présent à toutes les manifestations géologiques;
- les jeunes qu'il aimait à conduire sur le chantier ou dans les rues de Bruxelles se souviendront avec émotion et respect du maître dont ils suivaient avec attention les explications simples et claires.

MADAME,

Permettez-moi, au nom de tous les membres de la Société belge de Géologie, de m'incliner devant votre douleur et celle de vos enfants et de vous exprimer notre respectueuse et profonde sympathie.

Soyez persuadée que l'image du cher disparu restera gravée en nos mémoires et que sa carrière probe et désintéressée servira d'exemple à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

J. DE ROUBAIX.
